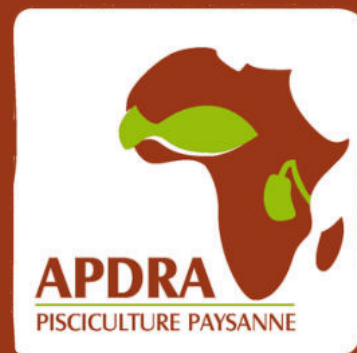




2025

RAPPORT D'ACTIVITÉ

**L'innovation piscicole pour satisfaire les
besoins alimentaires**





LE MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En 2025, notre association a poursuivi avec résilience son engagement en faveur de la pisciculture paysanne en Guinée, Liberia, Bénin, Côte d'Ivoire, Madagascar et Cambodge.

Face aux défis grandissants de financement, exacerbés par un contexte global incertain, nous avons mené 19 projets dans ces pays, représentant un investissement total de 2,1 millions d'euros. Ces projets ont généré une valeur ajoutée de 9,5 millions d'euros, correspondant à 3.140 tonnes de poisson produites.

Malgré ces avancées, nous avons dû faire face à des obstacles majeurs : les administrations locales et les gouvernements ont parfois mis à mal notre approche en privilégiant des productions basées sur des intrants généralement importés. Ces intrants sont coûteux et se sont retrouvés à la merci des fluctuations des marchés internationaux, fragilisés par l'instabilité du contexte économique actuel. L'intensification agro-écologique certes plus longue et délicate à maîtriser n'est pas sensible à ce risque, ce qui nous renforce dans notre conviction à poursuivre nos actions selon le modèle que nous privilégions.

Nos valeurs, piliers de notre action, restent intactes : la consolidation de partenariats historiques avec nos partenaires locaux, le renforcement de nos antennes dans chaque pays afin de plaider avec plus de force auprès des administrations, et la diversification de nos actions en accompagnant les partenaires du Sud, en renforçant leurs capacités et en développant des collaborations avec les universités et centres de recherche locaux.

Par ailleurs, notre structure administrative de siège a été réduite afin de nous adapter aux restrictions de financement. Cette rationalisation nous a permis, en 2025, de maintenir un équilibre financier.

L'année 2026 commence avec un cap prometteur : la concrétisation d'un projet significatif en Guinée, le démarrage d'un projet au Congo, la poursuite de nos actions à Madagascar et au Bénin, et l'attente d'un projet financé par l'AFD qui devrait nous permettre de poursuivre nos actions en Côte d'Ivoire et au Cambodge.

Ce rapport retrace nos réalisations, nos défis et les perspectives qui guident notre action pour une pisciculture paysanne résiliente, inclusive et durable.

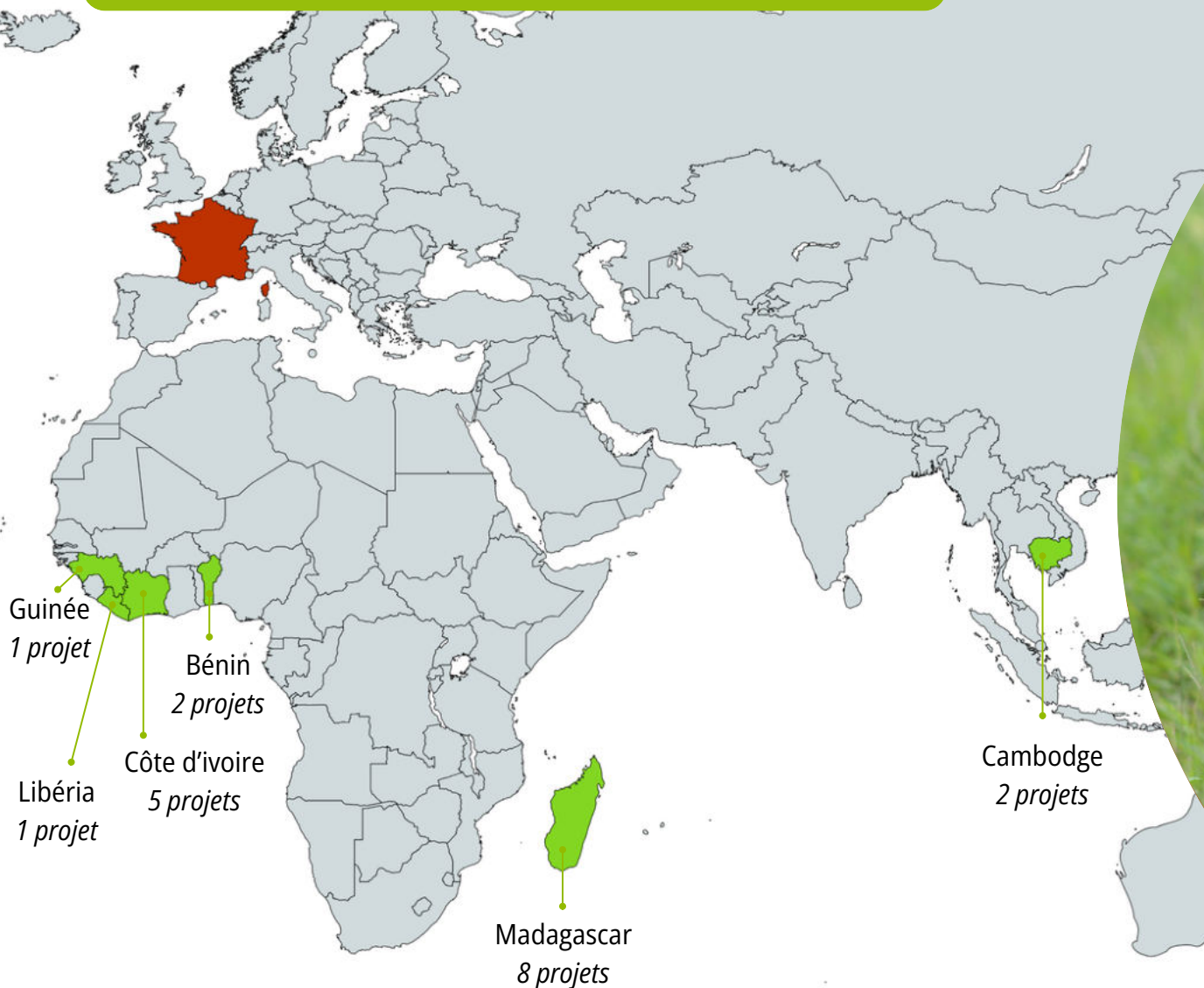
Alain Sandrini, Président

SOMMAIRE



- 
- 03 Le mot du Conseil d'Administration
 - 06 L'année 2025 en chiffres
 - 08 Les missions et la démarche de l'APDRA
 - 09 Les faits marquants 2025
 - 10 Focus sur la ressource en eau
 - 11 Nos actions
 - 18 Gouvernance et réseaux
 - 19 Organigramme
 - 20 Communication et publication
 - 21 Rapport financier
 - 23 Partenaires
 - 25 Bon de soutien
 - 26 Remerciements

L'ANNEE 2025 EN QUELQUES CHIFFRES



CHIFFRES CLES



15 700
PISCICULTRICES ET
PISCICULTEURS
(en production ou en installation)



3 140
TONNES DE POISSON
PRODUITES



9,5 MILLIONS
D'EUROS
DE VALEUR PRODUITE



330
GROUPEMENTS PISCICOLES



150
PROFESSIONNELS DU
DÉVELOPPEMENT
(APDRA et partenaires)



2,2 M
D'EUROS DE BUDGET
D'ACTIVITÉ



80
PARTENAIRES

LES MISSIONS ET LA DEMARCHE DE L'APDRA

L'ASSOCIATION

Née en 1996, l'APDRA est une association de solidarité internationale à but non lucratif qui appuie le développement de la pisciculture paysanne des pays du sud et sensibilise les acteurs du nord aux enjeux que représente cette activité pour le développement de l'agriculture familiale.

LES MISSIONS

L'association a pour but de promouvoir et développer une pisciculture paysanne durable. L'association s'engage à :



Augmenter et diversifier les ressources des exploitations familiales



Renforcer la sécurité alimentaire



Appuyer les organisations professionnelles représentant les intérêts de la pisciculture paysanne



Défendre et faire reconnaître la pisciculture paysanne



NOTRE DEMARCHE

Une pisciculture commerciale intégrée aux exploitations familiales : Le producteur a recours au travail familial et aux ressources de l'exploitation pour produire un poisson destiné à générer des revenus monétaires. Cette pisciculture bénéficie de la mutualisation de certains facteurs de production et de synergies écosystémiques. Elle est aussi intégrée dans des dynamiques sociales.

Une pisciculture rentable et durable : Mise en œuvre par les producteurs avec leurs propres moyens, cette pisciculture se veut appropriable par les pisciculteurs et leurs familles qui sont au centre de son développement. La valeur ajoutée qu'elle génère a des retombées essentiellement locales.

Une pisciculture qui renforce la capacité d'adaptation aux changements climatiques : Que ce soit par l'amélioration de la disponibilité de l'eau pour les autres activités agricoles, la restauration de la fertilité des sols des milieux dégradés ou la réduction des effets polluants d'effluents d'élevage ou d'eaux usées.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



LES FAITS MARQUANTS 2025

Février

Salon International de l'Agriculture

L'association a participé à un *side event* sur la pisciculture paysanne au Salon International de l'Agriculture, mettant en avant l'importance d'un accompagnement sur le long terme de la filière et de la collaboration entre acteurs privés, publics et scientifiques.



22 février - Visite des réalisations du projet ALEFA à Madagascar par le Ministre de la Pêche et de l'Economie Bleue

Avril

8 avril - Journée des acteurs du développement et de la solidarité organisée par l'Agence Française de Développement (AFD) - à Phnom Penh au Cambodge.

Juin

AFRAQ 2025

En juin 2025, l'APDRA s'est rendue en Ouganda, où elle a participé à l'AFRAQ 2025. L'association y a tenu un stand où elle a pu présenter son appui à la pisciculture paysanne dans les différents pays d'intervention. L'association a aussi participé aux présentations orales, exposant la résilience de la rizipisciculture face au changement climatique



Août

Universités d'Été de l'APDRA

Les Universités d'Été 2025 se sont tenues du 22 au 25 août à la pisciculture de la Morinière (La Ferté Saint Aubin). 20 membres, salariés et partenaires de l'association se sont réunis pour réfléchir ensemble aux interventions de l'APDRA face aux évolutions des contextes socio-économiques, climatiques et institutionnels dans ses zones d'intervention.



Novembre

12 novembre - Rencontre avec le Ministre de la Pêche et de l'Economie Bleue à Madagascar

Septembre

Assises de la coopération décentralisée

L'APDRA a participé à la 3e édition des Assises de la coopération décentralisée à Madagascar, les 18 et 19 septembre, afin de présenter son approche de concertation multi-acteurs dans le cadre du projet ALEFA Agroécologie. Ce fut aussi l'occasion de mettre en avant le partenariat entre la région Nouvelle Aquitaine et la région Itasy, ainsi que celui entre la région Normandie et la région Atsinanana.

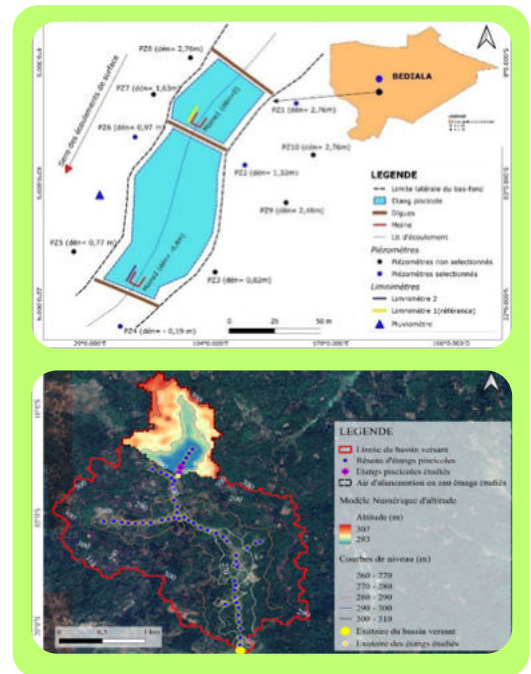
Décembre

2-3 décembre - Atelier de clôture du projet Cocoa4Future, organisé par le Cirad à Abidjan, en Côte d'Ivoire

FOCUS SUR LA RESSOURCE EN EAU

Avoir accès à une ressource en eau de qualité et en quantité suffisante est indispensable pour développer une activité piscicole. Or, dans bien des cas, cet accès a tendance à se dégrader, que ce soit du fait du changement climatique ou de contaminations diverses qui compromettent la ressource. Dans ce contexte, un certain nombre d'études et d'actions sont menées par les équipes de l'APDRA pour améliorer l'utilisation et la gestion de la ressource en eau dans le cadre de l'installation d'élevages piscicoles.

Ainsi, en Côte d'Ivoire, dans le cadre du projet de recherche Cocoa4Future, deux thèses de doctorat ayant trait à la ressource en eau étaient en voie de finalisation en 2025. L'une, menée en partenariat avec l'Université Jean Lorougnon Guède, le Cirad et l'INRAE, porte sur la contamination de l'eau par les pesticides utilisés dans les plantations cacaoyères et vise à évaluer son impact sur la qualité des poissons produits. L'autre, réalisée avec l'Université Alassane Ouattara et l'ISTOM, concerne le fonctionnement hydrologique des étangs barrages et étudie de façon fine leurs impacts sur le niveau des nappes phréatiques avoisinantes. Toutes deux seront soutenue en 2026 et ont déjà donné lieu à divers articles et communications (voir page 20).



A Madagascar, sur les Hautes Terres, cette question de la ressource en eau a été abordée à l'échelle des périmètres irrigués dans lesquels est pratiquée la rizipisciculture de carpe. En effet, lorsque ces derniers fonctionnent mal, que ce soit pour des question d'organisation des usagers ou de dégradation des infrastructures – les deux problèmes étant souvent liés -, l'accès à l'eau devient incertain et les possibilités de développer une activité piscicole s'en trouvent limitées.

Au sein du projet DINAAMICC, une petite équipe a travaillé sur la gestion sociale de l'eau au niveau des périmètres rizicoles. Elle a mis en évidence un besoin d'amélioration de l'organisation des usagers des périmètres, en vue de faciliter l'entretien et/ou la réhabilitation des différents ouvrages (canaux, vannes, etc.) et d'améliorer ainsi l'accès à l'eau. Ce nouveau champ d'intervention a été confié aux animateurs-conseillers piscicoles du projet et des développements importants ont été constatés dans les périmètres ayant bénéficié de leurs conseils sur ce sujet. Afin de généraliser cette approche, un guide pour l'accompagnement des activités liées à la gestion collective des périmètres irrigués a été rédigé et partagé aux autres équipes APDRA de Madagascar (voir page 20).

A la demande de la Délégation de l'Union Européenne à Madagascar, financeur principal du projet AMPIANA3, un autre type d'expérience pilote est aussi en cours pour améliorer l'accès à l'eau et le développement de la pisciculture dans les périmètres irrigués des Hautes Terres. Un fonds d'appui à la réalisation d'infrastructures collectives de gestion de l'eau était en cours de mise en place fin 2025, afin de faciliter la réhabilitation des périmètres. Il s'agit d'un outil innovant qui vise à favoriser des dynamiques déjà en place en fournissant un apport clé en nature au moment jugé le plus opportun.



NOS ACTIONS



BENIN

Au Bénin, la pisciculture occupe une place de plus en plus importante dans les stratégies de sécurité alimentaire, de création d'emplois et de développement rural. Le pays dispose d'atouts tels qu'un réseau hydrographique dense ainsi qu'un savoir-faire paysan en constante évolution. La production piscicole concerne principalement le tilapia et le clarias, avec un large éventail de systèmes allant de la polyculture en étang à l'élevage intensif en bacs ou bassins.



330
pisciculteurs
en production
ou en
installation



17
groupements
piscicoles



45 tonnes de
poisson par
an

Le volet piscicole du Projet d'Appui au Développement des Filières Protéiques (PADéFiP), dont l'objectif global était de contribuer à l'augmentation des revenus des producteurs du centre du Bénin ainsi qu'à l'accroissement de la disponibilité en protéines accessibles financièrement en milieu rural, s'est terminé le 31 mai 2025. L'appui technique apporté en 2024 par le projet a continué en 2025 dans les départements des Collines et du Zou. La prolongation du projet en 2025 a permis la mise en place d'une unité de production d'aliments, l'autonomisation des pisciculteurs installés en 2023 et également de continuer à apporter un appui à 7 coopératives piscicoles. Au total, ce projet aura accompagné 274 pisciculteurs, dont 167 nouveaux, et amélioré leur accès aux intrants (alevins, aliment local, technologie Biofloc) et aux services (conseil, commercialisation).

Le projet PADEP (Projet de valorisation des pratiques agroécologiques pour la durabilité des élevages piscicoles) est mis en oeuvre depuis juin 2025 dans les départements du Zou, Mono et Couffo, sous la direction de l'ONG béninoise AquaDeD, en collaboration avec l'APDRA.

Ce projet a pour objectif l'amélioration de la production et de la commercialisation du poisson de pisciculture agroécologique, afin que celui-ci soit vendu à un prix compétitif, accessible aux ménages les plus modestes. En 2025, 142 pisciculteurs - dont certains étaient déjà accompagnés par le PaDeFiP - ont pu bénéficier des activités menées par le projet, ainsi que 2 organisations de producteurs.

PROJETS

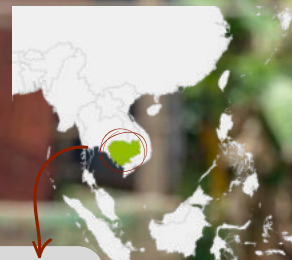
- **PADéFiP** - Projet d'appui au développement de la filière protéique : développement de la filière piscicole continentale | juillet 2020 - mai 2025 | financé par l'Agence Française de Développement
- **PADEP** - Projet de valorisation des pratiques agroécologiques pour la durabilité des élevages piscicoles | juin 2025 - juin 2028 | financé par l'Agence Française de Développement



CAMBODGE

Au Cambodge, le poisson occupe une place centrale dans le régime alimentaire national, avec une consommation moyenne estimée à 40 kg par habitant et par an, constituant près de 70 % de l'apport en protéines animales. Centrale pour la sécurité alimentaire du pays, l'aquaculture assure plus du tiers de la production piscicole nationale. La pisciculture y est particulièrement influencée par le Vietnam, 4^e producteur et 3^e exportateur mondial.

Les ressources halieutiques naturelles sont soumises à une pression croissante, liée notamment à la surpêche, à la dégradation des écosystèmes et aux modifications hydrologiques. Or, près de 40 % de la population dépend directement ou indirectement de la pêche pour subsister, soulevant ainsi des enjeux majeurs en termes de durabilité des ressources.



145
pisciculteurs
en production



25 tonnes de
poisson par
an

Le programme DEFIP 2 a poursuivi ses actions en faveur d'une pisciculture paysanne agroécologique rentable et adaptée aux conditions locales. La phase II du projet DéFiP au Cambodge (2023–2025), mise en oeuvre dans les provinces de Siem Reap et Kampong Thom, s'est inscrite dans cette dynamique en capitalisant sur les acquis de la phase I. En 2025, le projet s'est centré sur l'amélioration des pratiques de production, le renforcement de la viabilité économique des exploitations et la structuration des réseaux locaux. Un réseau de 17 producteurs d'alevins a ainsi été mis en place, produisant ainsi plus de 42 000 alevins de tilapia du Nil et de perche grimpreuse au sein d'écloseries paysannes. Les pisciculteurs ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé, suivant des formations thématiques et disposant de visites de suivi spécifiques à leurs besoins. Ces suivis ont permis de couvrir 173 cycles de production.

Le projet de recherche EISACAM, coordonné par l'IRD et sur lequel l'APDRA était prestataire depuis 2023, s'est quant à lui terminé en 2025. L'ambition de ce programme était d'assurer le développement de systèmes aquacoles performants, durables et résilients aux changements climatiques et de diffuser des pratiques piscicoles efficaces et écologiquement durables.

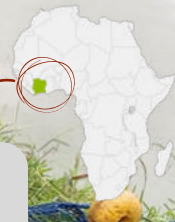
PROJETS

- **DéFiP 2** - Programme de Développement des Filières Piscicoles, phase 2 | octobre 2022 - septembre 2025 | financé par l'Agence Française de Développement (AFD)
- **EISACAM** - Ecological intensification and sustainable aquaculture in Cambodia | mai 2023 - août 2025 | financé par l'Agence Française de Développement (AFD)



CÔTE D'IVOIRE

Le poisson est la première source de protéines animales consommée par les ménages de Côte d'Ivoire. Malgré ses ressources naturelles abondantes et favorables au développement d'une activité halieutique, le pays a toujours recours aux importations pour répondre aux besoins en poisson de sa population qui s'accroît chaque année de 2,6 %. La Côte d'Ivoire importe en effet 86 % de ses besoins de consommation de poisson, notamment de Chine. Dans ce contexte, l'aquaculture s'impose comme une solution stratégique et durable. Elle apparaît comme une voie réaliste pour accroître la production nationale, mais également comme un instrument essentiel pour réduire la dépendance vis-à-vis des importations et renforcer la sécurité alimentaire. Pour contribuer à augmenter la disponibilité de produits halieutiques locaux par l'aquaculture, l'APDRA a poursuivi la mise en œuvre de ses projets piscicoles en 2025.



730

pisciculteurs
en production
ou en
installation



34

groupements
piscicoles



2 630 tonnes
de poisson
par an

L'année 2025 a été marquée par la fin des projets DéFiP 2 (Développement des Filières Piscicoles, phase 2) et RF2PCI (Renforcement de la Filière du Poisson de Pisciculture en Côte d'Ivoire). Pendant cette dernière année, ces projets ont contribué à renforcer les capacités des pisciculteurs en aménagement d'étangs et production piscicole, tout en mettant l'accent sur la collecte des données de production et l'analyse des performances des cycles piscicoles. Le travail réalisé lors des années précédentes a été renforcé, en améliorant l'autonomie des pisciculteurs en termes de technique piscicole, de structuration et de commercialisation. Un document de capitalisation visant à partager les apprentissages permis par le projet sur les questions de commercialisation et de mise en marché des poissons a aussi été produit (voir page 20).

Le projet de recherche Cocoa4Future a quant à lui permis aux deux doctorants des universités partenaires de poursuivre leurs travaux de thèse. Plusieurs études visant à mieux comprendre les interactions entre la pisciculture et le développement de la cacaoculture ont aussi été menées : complémentarité économique, test d'utilisation de sous-produits cacaoyers pour l'alimentation des poissons, etc.

Enfin, l'APDRA a participé au projet FISH4ACP en fournissant une assistance technique à 10 fermes pilotes et elle a apporté une assistance technique auprès de 2 organisations de producteurs dans le cadre du projet DEOPIS (Contribution au développement durable des organisations de pisciculteurs et au renforcement de la situation économique et sociale de leurs membres).

PROJETS

- **DéFiP 2** - octobre 2022 - décembre 2025 | financé par l'Agence Française de Développement (AFD)
- **RF2PCI** - janv. 2023 - décembre 2025 | financé par CFSI et Fondation de France
- **Cacao4Future** - mars 2020 - janvier 2026 | financé par l'Union Européenne
- **Fish4ACP** - juillet 2024 - août 2026 | financé par la FAO
- **Deopis** - janvier 2025 - décembre 2027 | financé par l'AFD





6 pisciculteurs en production



260 kg de poisson par an

GUINEE



LIBERIA



119 pisciculteurs en production ou en installation



8 groupements piscicoles



15 tonnes de poisson par an

La Guinée est considérée comme le « château d'eau » de l'Afrique de l'Ouest et est dotée d'un capital naturel exceptionnel. Les mangroves qui s'étendent le long de la majeure partie de la côte sont centrales dans le renforcement de la résilience des zones côtières, dans un pays où l'insécurité alimentaire est de plus en plus prégnante et où la population des zones rurales souffre d'un fort déficit en protéines animales.

Le projet LINGUIRA a démarré en 2024 dans la région de Guinée Maritime. Ce projet pilote, financé par le gouvernement du Québec, cible notamment quelques fermes de la zone côtière de Kakossa et Kaback. Il a pour objectif d'appuyer à la conservation des mangroves en Guinée, tout en jouant un rôle central dans le développement de la rizipisciculture pour contribuer ainsi à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté dans la région. La rizipisciculture permet en effet de réduire l'impact des communautés sur la biodiversité locale en diminuant la part des activités prédatrices sur la mangrove.

Pendant l'année 2025, l'APDRA a fourni une assistance technique pour l'installation de 6 casiers rizicoles pilotes dans des villages en bordure de mangrove et la formation de 6 producteurs agricoles familiaux en rizipisciculture.

PROJET

LINGUIRA - Résilience économique et environnementale accrue des populations face aux impacts des changements climatiques | mars 2024 - février 2026 | *Coordination Ingénieurs Sans Frontières Québec (ISFQ)*

Au Libéria, 36 % de la population souffre de sous-alimentation et le poisson représente seulement 10 % des apports en protéines animales. Ce pays possède pourtant un fort potentiel de développement du secteur aquacole mais la production actuelle annuelle est estimée à 1360 tonnes car ce secteur reste sous-développé. Les pisciculteurs produisent majoritairement pour leur propre consommation.

Accompagnant un nombre limité de pisciculteurs dans le comté du Bong, le projet STRIVE s'inscrit dans un réseau plus large de 700 pisciculteurs appuyés les années précédentes par l'APDRA et qui continuent de développer leurs activités piscicoles dans la région.

L'objectif principal de ce projet est de renforcer les acteurs de la formation technique et professionnelle pour améliorer l'employabilité des jeunes et soutenir le développement de nouvelles chaînes de valeur agricoles. Dans les derniers mois du projet, conformément aux termes du contrat passé avec l'IECD (Institut Européen de Coopération et de Développement), l'APDRA a réalisé plusieurs études afin de renseigner les effets du projet auprès des bénéficiaires. La perception de l'impact du projet est positive, indiquant que la pisciculture est adaptée au contexte agro-socio-écologique des paysans du Bong. Ainsi, 57 % des pisciculteurs en production interrogés déclarent que la pisciculture fait partie de leurs trois premières sources de revenus.

PROJET

STRIVE - Strengthening Integration through Vocational Education | janvier 2021 - juillet 2025 | *Coordination IECD*

MADAGASCAR

A Madagascar, 18 % de la population souffre d'une insécurité alimentaire sévère et le pays fait partie des nations plus impactées par le changement climatique. En parallèle, la consommation en poissons par habitant reste faible, aux alentours de 4 kg/an, malgré un fort potentiel de développement de la pisciculture. Dans ce contexte, l'APDRA continue d'œuvrer pour la sécurité alimentaire et l'augmentation des revenus des petits producteurs familiaux dans plusieurs régions du pays, en soutenant le développement de la pisciculture en rizières et étangs.



14 370
pisciculteurs
en production
ou en
installation



273
groupements
piscicoles



425 tonnes
de poisson
par an

Les différents projets en cours à Madagascar continuent d'intervenir dans les régions des Hautes Terres ainsi que sur la Côte Est. L'accent a été mis sur l'autonomisation des producteurs, le renforcement des organisations de producteurs ainsi que la diffusion des techniques piscicoles. Les activités de formations et de renforcement technique se sont poursuivies et un diagnostic de 104 organisations de producteurs a été mené pour relancer les services aux membres dans le cadre du projet ASAM. Le Conseil aux Exploitations Familiales (CEF) permet par ailleurs aux bénéficiaires d'avoir une meilleure compréhension de l'économie de leur atelier de production et d'orienter leurs choix techniques afin de s'assurer de la rentabilité de leur activité piscicole.

Le soutien aux innovations paysannes et la recherche de réponses aux défis posés par le réchauffement climatique et la gestion de la ressource en eau se sont poursuivis. Dans le cadre du projet ASAM, 74 % des pisciculteurs appliquent au moins une technique considérée comme adaptée au changement climatique, en général liée à la gestion de l'eau. Le projet ALEFA a aussi mis en place des Plans de Développement AgroEcologiques favorisant la protection de la ressource en eau : ils permettent d'optimiser l'infiltration de l'eau dans le sol et le rechargement des nappes phréatiques tout en limitant l'érosion et l'ensablement des parcelles.

Les innovations dans les techniques de reproduction des carpes, développées depuis plusieurs années face aux dérèglements causés par le réchauffement climatique, ont été diffusées au sein des différents réseaux de producteurs. Une thèse de doctorat a par ailleurs démarré sur ce sujet afin d'en approfondir certains aspects. Une autre thèse est aussi menée sur le thème des services écosystémiques rendus par la rizipisciculture.

Enfin, les différentes équipes ont continué leur plaidoyer auprès des institutions et du grand public. Le projet ASAM a organisé deux grandes visites-échanges chez des pisciculteurs expérimentés d'autres régions afin de sensibiliser les producteurs agricoles à l'approche et aux techniques de l'APDRA. Le Ministre de la Pêche et de l'Economie Bleue a aussi visité le projet ALEFA au début de l'année, attestant de l'importance de la pisciculture paysanne. La collaboration se poursuit avec le nouveau gouvernement.



PROJETS



CÔTE EST

HAUTES TERRES

DINAAMICC - Démarches Intégrées et Accompagnement pour une Agriculture familiale à Madagascar Innovante et résiliente aux Changements Climatiques | janvier 2022- décembre 2025

ALEFA Agroécologie et **ALEFA Agroécologie 2** - Accompagner Les Exploitations Familiales Agricoles à la transition agroécologique des systèmes agro-piscicoles pour une plus grande résilience face aux enjeux climatiques, démographiques et de la Covid-19 - Phases 1 et 2 | mars 2022 - avril 2028

AMPIANA2 et **AMPIANA3** - Appui aux Marchés Piscicoles en Analamanga (AMPIANA) - Phases 2 et 3 - dans le cadre du Programme d'Appui au Financement de l'Agriculture et aux Filières Inclusives dans le centre de Madagascar (AFAFI Centre) | mars 2021 - janvier 2028

SANUVA - Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle des ménages agricoles dans la Région du Vakinankaratra à Madagascar | novembre 2021 - mars 2025

4F/ASAM - Family Fish Farming for Food (4F) dans le cadre du projet Aquaculture pour la Sécurité Alimentaire de Madagascar (ASAM) | septembre 2024 - août 2027

DéFiP2 - Programme de Développement des Filières Piscicoles - Phase 2 | octobre 2022 - décembre 2025

**Régions
d'intervention**

Analamanga, Itasy, Vakinankaratra, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Atsinanana, Bongolava, Atsimo Atsinanana

**Partenaires
financiers**

Agence Française de Développement (AFD) | Union Européenne (UE) | Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) | Région Nouvelle Aquitaine | Région Normandie | Cirad | Fondation Michelham

FOCUS

Privilégier le partage d'expérience pour plus de performance

Dans le Fokontany Ambalalava, la pisciculture est un pilier économique local. L'association Fitiavana Fivoarana s'y est imposée comme un exemple d'entraide et de partage de compétences. Créée en 2021, l'association compte aujourd'hui 21 membres, principalement des alevineurs engagés dans cette activité génératrice de revenus pour leur famille. L'un des objectifs majeurs du groupement est la commercialisation collective des alevins, y compris en dehors de la commune, afin de mieux valoriser leur production.

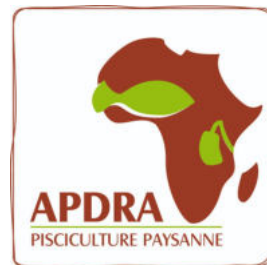
Des aînés expérimentés assurent la production et transmettent leur savoir-faire technique aux autres membres. Les plus jeunes participent activement à la commercialisation des alevins sur les marchés traditionnels ou en ligne *via* les réseaux sociaux. Cette organisation favorise la circulation des connaissances et renforce les compétences de l'ensemble du groupe.

L'association collabore étroitement avec le projet ALEFA Agroécologie pour l'aménagement des coteaux. Grâce à cette approche collective, elle enregistre une amélioration notable des compétences de ses membres et une augmentation progressive de la production d'alevins, renforçant durablement la filière piscicole locale.



GOUVERNANCE ET RESEAUX

L'APDRA est une association de solidarité internationale à but non lucratif.
Elle est reconnue association d'intérêt général depuis le 31 juillet 2006.



L'APDRA dans les réseaux

L'APDRA est membre du Groupe initiatives, de Coordination SUD, du F3E ainsi que des réseaux Sarnissa et ASACHA.



Le réseau Sarnissa (Sustainable Aquaculture Research Networks for Sub-Saharan Africa) est un réseau d'échanges et de partage réunissant les principaux acteurs travaillant au développement de la pisciculture en Afrique.



Coordination SUD est un collectif constitué de plus de 180 ONG françaises qui œuvre pour la promotion et la défense du secteur, la professionnalisation des organisations et le plaidoyer sur la solidarité internationale auprès des institutions publiques et privées, en France, en Europe et dans le monde.



Le réseau ASACHA « Agro-écologie pour la durabilité de l'aquaculture dans un contexte de changements globaux » est un réseau international de recherche (IRN), mené par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) en collaboration avec le Cirad. Il est composé d'une vingtaine d'institutions scientifiques mais aussi d'organismes de développement.



Le Groupe initiatives (Gi) est un collectif créé en 1993 qui regroupe aujourd'hui 16 associations professionnelles de solidarité internationale. Le projet SynerGi, mis en œuvre depuis 2021, doit permettre d'élargir et de renforcer son action, que ce soit en matière de capitalisation, de mutualisation ou encore de diffusion d'expériences, de pratiques et méthodes ainsi que de plaidoyer.



Le F3E est un réseau français créé en 1994 dédié à la qualité des actions de solidarité internationale et de coopération décentralisée. Il réunit plus d'une centaine d'acteurs majeurs du secteur de la coopération et de la solidarité internationale en France, que ce soit des ONG, des collectivités territoriales, des opérateurs publics territoriaux, des collectifs, des fondations ou bien des syndicats.

Gouvernance



Le Conseil d'Administration

Il est élu par l'Assemblée Générale pour 2 ans. Il était constitué de 6 membres en décembre 2025.



5 responsables d'antennes régionales

En France, ils représentent l'association auprès des acteurs régionaux et mènent des actions de sensibilisation et de communication.



4 responsables d'antennes pays

Ils représentent l'association au niveau national dans les pays d'intervention et facilitent la mise en œuvre des actions.



Pour des actions spécifiques et pour le fonctionnement des différents organes mentionnés ci-dessus, l'APDRA mobilise un réseau d'une trentaine de bénévoles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président et Trésorier :
ALAIN SANDRINI
Secrétaire :
MARC OSWALD
Administrateurs :
DARA CHAU
JOSEPH ASSI KAUDJHIS
MOHAMED BOB DIABY
DANIEL VERDIER

RESPONSABLES ANTENNES RÉGIONALES

NORMANDIE : JULIA OBREBSKI
CENTRE-VAL DE LOIRE :
BERTRAND PAJON
GRAND EST : DAMIEN COLIN
PAYS DE LA LOIRE : MARC
OSWALD
HAUTS-DE-FRANCE :
CHRISTOPHE FRANÇOIS

RESPONSABLES ANTENNES PAYS

CAMEROUN : ALPHONSE TABI
ABODO
CÔTE D'IVOIRE : JOSEPH ASSI
KAUDJHIS
GUINÉE : MOHAMED BOB
DIABY
MADAGASCAR : PHILIPPE
MARTEL

COMITÉ DE DIRECTION

**DIRECTRICE ADMINISTRATIF ET
FINANCIER**
ALESSANDRA GENTILE

DIRECTRICE
DELPHINE LETHIMONNIER

PÔLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Contrôleur de gestion :
MIRATIANA
RANAIVOMANANA

Chargée achats et logistique:
EMY PICHOT

PÔLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

**Chargée de mission scientifique
et technique :**
BARBARA BENTZ

PÔLE OPÉRATIONNEL

**Responsable d'opérations
Cambodge, Cameroun :**
NICOLAS JOUANARD

**Responsable d'opération
Madagascar, Congo :**
GAËTAN BEUSCART



RESPONSABLES PROJETS

CAMBODGE

Représentant APDRA:
Rija Andriamarolaza

CÔTE D'IVOIRE

Chef de projet :
Thimoté Niamien

MADAGASCAR

Coordinateur national : Philippe Martel
Responsable projet/composante :
Ramanamandimby Fihaonantsoa
Julie Mandresilahatra
Zo Andrianarinina
Julien Sadousty

BÉNIN

Chef de mission APDRA :
Christophe François

COMMUNICATION ET PUBLICATIONS



Le site internet de l'APDRA présente l'association et ses principales activités. Il est disponible en français et anglais.

Les pages Facebook et LinkedIn de l'APDRA sont alimentées régulièrement avec des nouvelles du terrain. Des vidéos sont aussi postées sur la chaîne Youtube de l'association.



Plus de 18 000 personnes sont abonnées à nos pages, n'hésitez pas à les rejoindre !



À Madagascar, "La Voix des Rizipisciculteurs" est distribué sur place en version papier, en malgache. Sa version numérique est disponible sur les réseaux sociaux, en malgache et en français. 5 numéros ont été publiés en 2025.



Le calendrier de l'APDRA est distribué à tous les pisciculteurs appuyés ainsi qu'aux partenaires et aux membres.



Plusieurs documents de capitalisation ont été publiés. Le premier en mai 2025 a enquêté sur les Plans de Développement Agroécologiques (PDAE) mis en place dans le cadre du projet ALEFA à Madagascar. Un second en octobre a eu pour objectif de valoriser les actions mises en place pour faciliter la commercialisation du poisson de pisciculture en Côte d'Ivoire. Un guide pour l'accompagnement des activités liées à la gestion collective des périmètres irrigués a également été produit en décembre dans le cadre du projet DINAMICC.



L'APDRA a aussi participé à 3 documents de capitalisation édités par AgriSud sur la thématique de la nutrition et de la sécurité alimentaire à Madagascar.



- Une communication a été présentée à l'occasion de l'AFRAQ en 2025 (voir p. 9) :

"Finding solutions with family fish farms in Madagascar to adapt to climate change", Sadousty J., Bentz B., Fanomezantsoa P., Lethimonnier D. -2025 - World Aquaculture Safari / AFRAQ 2025, 24-27 juin

- Deux articles scientifiques ont été publiés dans le cadre du projet Cocoa4Future :

"Genotoxicity Risk Assessment in Nile tilapia (Oreochromis niloticus) from a Hatchery Exposed to Pesticides in the Haut-Sassandra Region, Côte d'Ivoire", Kouadio, A.K., Boussou, C.K., Canonne, M., Gaillard J., Pouil S., Pepey E. - 2025 - Bull Environ Contam Toxicol, vol. 115, 10 pages

"Fish farming for diversifying cocoa production : Typology of practices", Kouadio A.K, Pepey E., Fertin L, Niamien H.J.K. Brou S, Boussou C, Pouil S. - 2025 - Aquaculture Report, vol. 43, 10 pages

Enfin, 9 documents de capitalisation ont été produits sur le projet AMPIANA, à Madagascar. Ils évoquent des thématiques diverses comme les espèces de poissons élevées, les innovations organisationnelles ou encore les recherches menées sur les matières premières utilisées pour l'alimentation et la fertilisation.



RAPPORT FINANCIER



Budget annuel
2,2 M€

Dans la continuité de la baisse d'activité engagée en 2024, l'activité en 2025 continue de se rétracter avec les projets qui touchent à leur fin, sans renouvellement du portefeuille d'action dans les mêmes proportions. Cela illustre le changement de contexte du secteur de la solidarité internationale qui subit des baisses de crédits massives.

Des mesures ont été mises en place pour réduire l'équipe permanente au siège et s'ajuster à cette activité réduite, tout en investissant sur la recherche de financement, permettant la reprise de projets au Congo et en Guinée en 2026.

Le résultat 2025 est ainsi équilibré avec un résultat excédentaire de 9,4 k€ ; les fonds propres de l'association sont de 201,4 milliers d'euros fin 2025 contre 192 fin 2024.

Les comptes ont été certifiés par le Commissaire aux Comptes, M. Jorge Da Cunha, du cabinet OSE Conseil.

COMPTE DE RÉSULTAT

(en millier d'euros)

2025

2024

TOTAL PRODUITS

6 167,8

6 801,9

TOTAL CHARGES

6 158,4

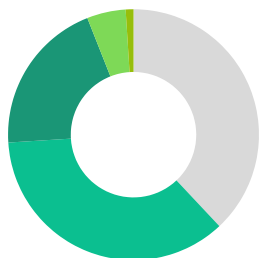
6 912,2

RESULTAT

9,4

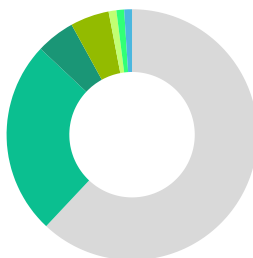
-110,3

Origine des ressources



AFD : 38%
Union Européenne : 36%
GIZ : 20%
Ministères à l'étranger : 1%
Autres : 5%

Répartition des dépenses terrain



Madagascar : 62%
Multipays (DEFIP) : 25%
Bénin : 5%
Côte d'Ivoire : 5%
Libéria : 1%
Guinée : 1%
Cambodge : 1%

Dépenses par destination



Projets de développement : 88%
Frais de fonctionnement : 12%

BILAN

(en millier d'euros)

	2025	2024
Actif immobilisé	20,3	20,6
Actif circulant	3905,0	3 498,3
<i>Usagers et comptes rattachés</i>	3 276,2	2 928,6
<i>Autre créance</i>	47,5	164,7
<i>Disponibilité</i>	581,4	404,4
<i>Charges constatées d'avance</i>	0,0	0,6
TOTAL ACTIF	3 925,4	3 518,9
Fonds propres	201,4	192,0
Fonds reportés et dédiés	3 502,7	3201,0
Passif circulant	221,2	125,9
<i>Provisions pour risques</i>	6,3	0
<i>Emprunts et dettes, comptes de liaison</i>	0	5,2
<i>Dettes fournisseurs, fiscales et sociales</i>	214,9	120,7
TOTAL PASSIF	3 925,4	3 518,9



PARTENAIRES

Nos partenaires au sud

ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

Au Bénin

- Association National des Coopératives et Entreprises Piscicoles (ANACEP)
- Interprofession Poissons d'Elevage du Bénin (IPEB)
- Association Nationale des Distributeur de Poissons d'Elevage (ANaDiPE)

Au Congo

- Fédération des Groupements de Pisciculteurs de la Bouenza

En Côte d'Ivoire

- Union Inter-Régionale des Acteurs de la Pisciculture Paysanne de Côte d'Ivoire (UIRA2PCI)

En Guinée

- Fédération des Pisci-riziculteurs de Guinée Forestière (FPRGF)
- Coopérative pour le Développement de la Rizi-Pisciculture en Guinée (CDRPG)

Au Libéria

- Aquaculture and Inland Fisheries Federation of Liberia (AIFFL)
- Bong County Aquaculture Association (BCAA)
- Lofa county aquaculture association (LCAA)
- Nimba county aquaculture association (NCAA)

À Madagascar

- Fédération nationale FIFATA (Fikambanana Fampivoaranany Tantsaha - ou Association pour le progrès des paysans) et ses organisations paysannes régionales affiliées (FIFATAM, FIKOTAMIFI, VFTV, VOMBO)
- Union Régionale des pisciculteurs en Amoron'i Mania (UR AMM)
- Organisations partenaires du Réseau SOA : Fitarikandro, MVPT, Appafi, Vonisahi

CENTRE DE RECHERCHES, UNIVERSITÉS ET CENTRES DE FORMATION

En Côte d'Ivoire

- Centre de Recherche Océanologique (CRO)
- Université Alassane Ouattara (UAO)
- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG)

En Guinée

- Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG)
- Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB)

À Madagascar

- FOFIFA (Centre National de Recherche pour le Développement Rural)

- Centre de Formation Agricole et Rurale (CEFAR)
- Centre de Formation de Techniciens Animateurs Ruraux (CEFTAR)
- Centre Régional de Formation Agricole d'Itasy (Ilofosana CRFPA)
- Centre de Formation I.F.T.M
- Université d'Antananarivo

ONG ET ASSOCIATIONS

Au Bénin

- Aquaculture et Développement Durable (AquaDeD)

Au Cambodge

- Trailblazer Cambodia Organization (TCO)

Au Cameroun

- Association Camerounaise pour la promotion de la gestion durable des ressources en eau et des systèmes aquacoles (ADESA)

Au Congo

- Forum pour la Promotion des Groupes Ruraux (FPGR)

En Côte d'Ivoire

- Association Nationale des Aquaculteurs de Côte d'Ivoire (ANAQUACI)
- Association des Pisciculteurs de Côte d'Ivoire (APCI)
- Association de Pisciculture et Développement rural en Afrique - Côte d'Ivoire (APDRACI)
- Fédération pour le développement du secteur informel (FEDESI)

En Guinée

- Association des Animateurs Pisci-Rizicoles de Guinée Forestière (AAPRGF)
- Association pour le Développement Agricole de la Mangrove (ADAM)
- Association pour la Promotion Economique de Kindia (APEK-Agriculture)
- Association d'Appui à la Promotion de la Pisci-riziculture et des Initiatives de Développement à la base (APPID)
- Institut National pour l'Appui au Développement Rural (INADER)

Au Libéria

- Catalyst Liberia Inc.

À Madagascar

- Association Enfance et Développement (AMADEA)
- ONG CRS
- GSDM Professionnels de l'Agroécologie
- ONG Partage

INSTITUTIONS PUBLIQUES ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Au Bénin

- Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP)

Au Cambodge

- Fisheries Administration

Au Cameroun

- Direction de la Pêche et de l'Aquaculture du Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA)

Au Congo

- Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP)

En Côte d'Ivoire

- Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH)

En Guinée

- Agence Nationale de l'Aquaculture de Guinée (ANAG) du Ministère des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Economie Maritime (MPAEM)

Au Libéria

- National Fisheries and Aquaculture Authority (NaFAA)
- Ministry of Agriculture

À Madagascar

- Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue (MPEB) et ses Directions Régionales
- Ministère de l'Education Nationale (MEN)
- Région Atsinanana
- Région Itasy
- Fonds de Développement Agricole (FDA) du Vakinankaratra, d'Itasy, de Haute Matsiatra, d'Analamanga et d'Amoron'i Mania
- Office National de la Nutrition (ONN)

Nos partenaires au nord

ONG ET ASSOCIATIONS

- Agrisud International
- Agronomes et Vétérinaires sans frontières (AVSF)
- Cœur de Forêt (CDF)
- Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
- Fédération des Aquaculteurs de la Région Centre (FAReC)
- FERT Agri-agence
- Fédération Française d'Aquaculture (FFA)
- Filière Aquacole Grand Est (FAGE)
- GRET (Groupe de recherche et d'Echanges Technologiques)
- Institut Européen de Coopération et de Développement (IECD)
- Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de Développement (Iram)
- Ingénieurs Sans Frontières Québec (ISFQ)
- La Guilde
- Planète Urgence
- UNIVERS-SEL
- WildLife Conservation Society (WCS)

CENTRES DE RECHERCHE, UNIVERSITÉS ET CENTRES DE FORMATION

- Agrocampus Ouest
- AgroParisTech
- Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad)
- Institut allemand de médecine Bernhard Nocht (BNITM)
- Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE)
- Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER)
- L'Institut Agro Montpellier
- Institut de Recherche pour le développement (IRD)
- ISTOM - Ecole Supérieure d'Agro-Développement International
- Université Nancy I
- Université des sciences appliquées de Hambourg (HAW)

COLLECTIFS ET RÉSEAUX DE SOLIDARITÉ

- Centraider
- Centre de Ressources et d'Appui pour la Coopération Internationale en Auvergne (CERAPCOOP)
- Coordination SUD
- Fonds pour la promotion des études préalables, études transversales et évaluation (F3E)
- Groupe initiatives
- Horizons Solidaires
- Multicolor
- Sarnissa

INSTITUTIONS PUBLIQUES ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

- Agence Française de Développement (AFD)
- Union Européenne (UE)
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)
- Ministère de la Coopération Economique et du Développement Allemand (BMZ)
- Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE) – Service de Coopération et Action Culturelle français (SCAC)
- Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine
- Conseil Régional de Normandie
- Mairie de Massy

ENTREPRISES ET FONDATIONS

- Fondation AnBer
- Fondation de France - Comité français pour la solidarité internationale (CFSI)
- Fondation Lord Michelham of Hellingly

NOUS SOUTENIR

ETRE ADHERENT À L'APDRA ?

Etre adhérent à l'APDRA, c'est partager et défendre les valeurs de notre association. C'est soutenir notre association dans son action globale de promotion de la pisciculture comme un outil de développement à part entière au sein du monde paysan.

Etre adhérent à l'APDRA, c'est renforcer l'association. Le nombre d'adhérents est une image de dynamisme pour l'association. L'adhésion permet à chaque membre de contribuer aux réflexions et à la gestion de l'association par le droit de vote qu'elle confère à l'Assemblée Générale annuelle.

ENVOYER UN DON À L'APDRA ?

Envoyer un don à l'APDRA, c'est soutenir l'association dans son fonctionnement général indispensable à la mise en place de ces projets. C'est lui permettre de garder sa liberté d'action et de renforcer son indépendance.

L'APDRA ayant été déclarée association d'intérêt général, l'article 200 du Code général des impôts (CGI) s'applique et vous donne droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66% du montant versé dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. Un reçu fiscal est envoyé à chaque personne ayant soutenu l'association. Après déduction fiscale, un don de 50 € revient à 17 €.



Il est également possible de soutenir l'APDRA de manière simple et sécurisée en effectuant un don directement depuis sa page dédiée sur le site HelloAsso.
Flashez ce QR code pour accéder directement à la page de l'APDRA sur HelloAsso



Bon de soutien à l'APDRA

A renvoyer accompagné d'un chèque à :
APDRA Pisciculture Paysanne Station Atlante - 20, rue Ampère - 91300 Massy - France

Nom :
Organisme (personne morale) :
Adresse :

Prénom :
Téléphone :

Téléphone :

Courriel :

☐ J'adhère à l'APDRA et verse ma cotisation annuelle de 15 €

☐ Je fais un don de euros en soutien au fonctionnement de l'APDRA

Montant total versé : euros

☐ Je souhaite recevoir des nouvelles de l'APDRA par mail

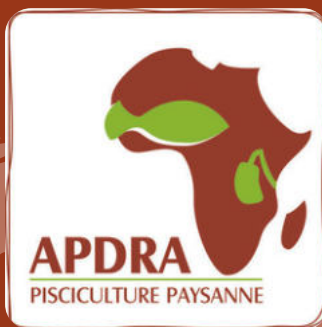
A, le
Signature :

REMERCIEMENTS

L'APDRA remercie ses adhérents et donateurs qui soutiennent fidèlement son action ainsi que toutes les institutions, partenaires, fondations et entreprises qui, ensemble, œuvrent pour le développement de la pisciculture paysanne.







Station Atlante - 20, rue Ampère - 91300 Massy - FRANCE
Tél. (33) (0)9 72 63 38 81
contact@apdra.org

www.apdra.org

L'APDRA est membre des réseaux :



Crédits :
Rédaction collective de l'APDRA
Photos : © APDRA